

NÔT

Marlene Monteiro Freitas

Cap-Vert – Portugal

Artiste complice

AVANT-PREMIÈRE 4 JUILLET À 22H

Pour les publics d'Avignon et alentour
et les partenaires à l'année du Festival

5 6 | 8 9 10 11 JUILLET À 22H

Dernier accès / Last entry 21h45

COUR D'HONNEUR
DU PALAIS DES PAPES
1H45

Parce qu'il a été trompé, le sultan a juré de faire exécuter chaque matin la femme qu'il aura épousée la veille. Shéhérazade se porte volontaire pour l'épouser et lui raconte chaque nuit un conte dont elle interrompt la fin au matin, ajournant ainsi son exécution. Dans *Les Mille et Une Nuits*, chef-d'œuvre de la littérature arabe, Marlene Monteiro Freitas entrevoit un exercice de survie. De la tradition orale, ces contes ont gardé l'énergie des histoires qui circulent et sont sans cesse réinventées. La chorégraphe capverdienne traduit par le geste ce flux de paroles qui s'engendrent, se croisent et se contredisent. La scène devient l'espace ambigu dans lequel s'affrontent le vice et la vertu, le grand et le petit, le désir et son ombre. Dans la Cour d'honneur du palais des Papes, *NÔT* ajoute une nuit à l'infini.

Création Festival d'Avignon 2025

Captation les 10 et 11 juillet
puis disponible sur france.tv
Recording on July 10 and 11
then available on france.tv

Once betrayed, the sultan swears to have every new wife executed the following morning. To stop the cycle, Scheherazade marries him and tells a story every night, always leaving its ending unfinished by morning to postpone her fate. In *One Thousand and One Nights*, a masterpiece of Arabic literature, Marlene Monteiro Freitas sees an act of survival. Rooted in oral tradition, these tales retain the energy of stories that constantly circulate and are always reinvented. The Cape Verdean choreographer translates this flow of words – interwoven, contradictory, unceasing – into movement, turning the stage into a space where vice and virtue, the great and the small, and desire and its shadow all collide. In the Cour d'honneur of the Palais des Papes, *NÔT* adds one more night to infinity.

ترى مارلين مونتيرو فريتاس في قصص شهرزاد
نوات النهاية المتأخرة، امتحان بقاء. مترجمة دقي
الكلام بالحركات، تضيف مصممة الرقصات ليلة إلى
اللانهاية. اللانهاية.

Spectacle créé le 5 juillet 2025
au Festival d'Avignon.

Avec Marie Albert, Joãozinho da Costa, Miguel Filipe, Ben Green, Henri « Cookie » Lesguillier, Tomás Moital, Rui Paixão, Mariana Tembe
Chorégraphie Marlene Monteiro Freitas
Assistanat chorégraphique Francisco Rolo
Conseil artistique João Figueira, Martin Valdés-Stauber
Scénographie Yannick Fouassier, MMF
Lumière et direction technique Yannick Fouassier
Costumes MMF, Marisa Escaleira
Son Rui Antunes
Régie générale Ana Luísa Novais
Accessoire scénique spécial Cláudio Silva
Stagiaire scénographie Emma Ait-Kaci

Production P.OR.K
Coproduction Festival d'Avignon, Berliner Festspiele, International Summer Festival Kampnagel (Hambourg), Culturgest – Lisbonne, MC2 : Maison de la Culture de Grenoble – Scène nationale, Le Quartz – Scène nationale de Brest, La Comédie de Clermont-Ferrand – Scène nationale, Maison de la danse – Pôle européen de création, La Villette – Paris, La Comédie de Genève & La Bâtie – Festival de Genève, Onassis STEGI (Athènes), Teatro Municipal do Porto, Kunstenfestivaldesarts (Bruxelles), PACT Zollverein (Essen)
Diffusion Key Performance
Soutien en résidence O Espaço do Tempo (Montemor-o-Novo), Alcantara (Lisbonne), OPART, E.P.E. / Estúdios Victor Córdon (Lisbonne), Onassis AiR (Athènes), MC2 : Maison de la Culture de Grenoble – Scène

nationale, International Summer Festival Kampnagel (Hambourg), La FabricA du Festival d'Avignon
Soutien institutionnel Dançando com a Diferença (Funchal)
Avec le soutien de la Fondation d'entreprise Hermès, Ammodo Art, la Fondation Calouste Gulbenkian – Délégation en France.
Remerciements Carlos Duarte, Atelier MC2 Grenoble

La recherche dramaturgique autour de *NÔT* a été soutenue par Onassis AiR en 2025.

Captation en partenariat avec France Télévisions



More information online DANSE

NÔT

Marlene Monteiro Freitas

Artiste complice

79^e édition 2025

← Spectacle
RI TE
Marlene Monteiro Freitas et Israel Galván
VENDREDI 25 JUILLET À 21H30
À LA FABRICA DU FESTIVAL D'AVIGNON
Les chorégraphes Marlene Monteiro Freitas et Israel Galván font entrer en collision leurs univers artistiques dans un détonnant duo de flamenco

La 79^e édition est dédiée à la mémoire de Sacha Chvalchko membre de l'équipe du Festival pendant plus de vingt ans.
Pour vous présenter cette édition, plus de 1500 personnes, artistes, techniciens et équipes d'organisation ont uni leurs efforts, leur enthousiasme pendant plusieurs mois. Plus de la moitié relève du régime spécifique d'interrimement du spectacle.
Festival d'Avignon, Clotilde Saint-Louis,
20 rue du Portail Biquier, 84000 Avignon
Tél. + 33 (0)4 90 27 66 50 - festival-avignon.com

Fondation CREDIT COOPÉRATIF

Téléchargez l'application du Festival d'Avignon
#FPA25
pour tout savoir de l'édition 2024 !
Les annonces en salle ont été enregistrées grâce à l'aimable collaboration de l'Institut du monde arabe (Paris).
Visuel 79^e édition © Permeable
Licences Festival d'Avignon :
L-R-22-010889, L-R-22-010887 et L-R-22-010888

Dates de tournée

après le Festival

6 au 9 août 2025
International Summer Festival Kampnagel (Hambourg)
14 et 15 août 2025
Berliner Festspiele / Tanz in August (Berlin)
28 et 29 août 2025
La Bâtie Festival de Genève
11 au 14 septembre 2025
Culturgest (Lisbonne)
19 et 20 septembre 2025
Rivoli, Teatro Municipal do Porto
6 au 8 février 2026
Onassis Stegi (Athènes)

20 et 21 février 2026
PACT Zollverein (Essen)
4 et 5 mars 2026
Le Quartz (Brest)
25 au 28 mars 2026
Parc de la Villette (Paris)
22 et 23 avril 2026
La Comédie (Clermont-Ferrand)
28 et 29 avril 2026
MC2 (Grenoble)
6 et 7 mai 2025
Maison de la Danse (Lyon)
14 au 17 mai 2025
Kunstenfestivaldesarts (Bruxelles)



Entretien avec Marlene Monteiro Freitas

NÔT est inspiré des contes *Les Mille et Une Nuits*. Comment avez-vous décidé de vous plonger dans ce chef-d'œuvre de la littérature arabe ?

Marlene Monteiro Freitas
Lorsque Tiago Rodrigues m'a indiqué que la langue arabe serait l'invitée de cette 79^e édition, j'ai immédiatement pensé au conte *Les Mille et Une Nuits* que j'avais lu adolescente. Je devais avoir treize ou quatorze ans. Je me revois trouver le livre dans la bibliothèque de ma sœur, l'ouvrir et lire quelques contes avant de le reposer en me disant que ce n'était probablement pas de mon âge. Quand j'ai redécouvert ces contes en me replongeant dans leur lecture, j'ai été sensible à la diversité des influences et des imaginaires dont ils se nourrissent : persans, arabes, indiens... Ces contes ont fait partie de la tradition orale avant d'être fixés à l'écrit : ils ont voyagé, ils se sont transmis à travers le temps en conservant l'énergie des récits que l'on réinvente sans cesse.

« Cette tension entre l'oralité et l'écrit, entre ce qui est immobile et ce qui est en mouvement, m'intéresse tout particulièrement. »

NÔT est aussi une plongée dans la nuit – au sens le plus large et métaphorique du terme – qui brouille nos repères et dans laquelle fiction et réalité se confondent.

À l'origine, dans *Les Mille et Une Nuits*, il y a le sultan Chahriar qui décide de faire exécuter chaque matin la femme qu'il aura épousée la veille pour s'assurer qu'elle ne le trompe pas. Shéhérazade devient son épouse et lui raconte chaque nuit une histoire dont la fin est repoussée au lendemain, ajournant ainsi son exécution... Dans ce dédale de contes, quel a été votre fil directeur ?

Ma porte d'entrée a été ce récit-cadre, le conte initial qui déclenche une série de contes, comme un conte « robinet » d'où l'eau ne cesserait de couler. Ce récit premier raconte la confrontation avec la mort, l'instinct de survie, l'attachement à la vie et à la puissance créatrice. Tout en se régénérant sans cesse, le récit a le pouvoir de faire qu'un nouveau jour advienne. C'est ce qui m'a touchée. L'œuvre met par ailleurs en jeu des rapports d'échelle, qui font s'enchâsser les petits contes dans les grands. Cette idée d'échelle prend tout son sens – aussi bien au niveau architectural qu'historique – quand on crée un spectacle pour la Cour d'honneur. Ici, deux espaces se font face : d'un côté, la muraille de pierres et de l'autre, ce versant mouvant qu'est le public.

« Il y a dans cette confrontation un dialogue évident entre le gigantesque et le minuscule. »

J'ai voulu exploiter cette différence d'échelles dans les différents aspects de la pièce : aussi bien par la chorégraphie des corps au sein de cet espace immense que dans la construction

de la scénographie. L'idée de miniature m'intéresse : d'une part, la scène immense qui rend les interprètes miniatures aux yeux du public, d'autre part les visages des spectatrices et des spectateurs qui paraissent minuscules du point de vue de la scène. La miniature ne se traduit pas seulement dans la représentation physique des choses, mais aussi de manière métaphorique, à travers des situations que l'on crée. Pendant la nuit, notre perception de l'espace, du temps et de l'échelle change radicalement.

Comment le geste chorégraphique peut-il appréhender une œuvre dont l'essence même est le récit ?

C'est une vraie question. Comment extraire quelque chose de chorégraphique d'une œuvre littéraire de cette ampleur ? Ces contes racontent tous une vie suspendue. D'un côté un roi prisonnier de sa nécessité de tuer, d'un autre une citoyenne prisonnière affamée de justice. Qui pourrait être cette conteuse – Shéhérazade – dans notre monde contemporain ? Qui est prisonnière ou prisonnier ? Que signifie aujourd'hui raconter une histoire de survivance ? Qui seraient ces figures aux corps d'animaux et ceux qui se situent au-delà du monde physique ou du monde terrestre ? Cette présence de forces opposées, autant possibles dans les contes que dans nos rêves, me touche particulièrement. Je suis partie de l'idée de minimum, d'un corps de petite taille – une poupée, par exemple. Partant d'un détail, j'écris une partition chorégraphiée jusqu'à concevoir une situation plus complexe et, par association, les scènes se mettent en place les unes par rapport aux autres. Le fil de la pensée peut s'interrompre à tout moment pour resurgir plus loin dans la narration. Cette suspension, ce suspense, est déjà très présent dans le texte. Il y a dans ces contes une ambiguïté qui prend la forme d'un affrontement permanent entre loi et désir, entre vice et vertu, entre grandeur et petitesse... Cette ambiguïté et ces tensions deviennent des puissantes machines créatrices.

Ces contes trouvent un écho puissant dans notre monde contemporain

Oui, l'histoire du condamné à mort qui, grâce à des paroles et des gestes, parvient à survivre à la nuit évoque notre propre appréhension de la mort, interrogeant notre volonté de vivre et de transgresser la loi. Je me suis attachée à ce qui est commun, à ce qui traverse les contes : l'emprisonnement mais aussi le désir, les histoires d'amour, les récits de guerre ou de voyage. Jorge Luis Borges disait que *Les Mille et Une Nuits*, c'est ajouter une nuit à l'infini. Parce que mille, c'est déjà, en soi, l'infini. J'aime cette idée d'enchaînement qui est concret et chorégraphique. On ne peut pas deviner ce qui viendra après. Il y a une part d'irrésolu qui résiste.

En parallèle de votre lecture des contes, avez-vous eu d'autres sources d'inspiration ?

Oui, la nuit... *NÔT* signifie nuit en créole capverdien. Je m'intéresse aussi aux représentations du lit et de la chambre au Moyen Âge, tout simplement parce que le récit-cadre se passe dans une chambre, pendant la nuit. Comme dans nombre de processus créatifs, la dramaturgie de la pièce se construit principalement par analogie, entre la recherche autour de la nuit, ce que je lis du

récit, les images qui se forment en moi et les associations qui émergeront lors du travail avec l'équipe. Je travaille aussi sur le principe de superposition des situations, des espaces, des étoffes. Les tissus s'amoncellent par couches, se cachent et se révèlent, comme les corps, comme les contes. Ces différentes strates d'images traversent un espace hybride, indéfini, qui flirte avec le flou et le trouble. J'aime cette ambiguïté. La scénographie interroge les espaces frontières, des zones où la vie – les vies – sont en suspens.

« J'envisage la scène comme un lieu d'enchantement, traversé par des désirs. Le désir peut faire peur, mais c'est lui qui nous permet d'avancer et de créer. »

Entretien réalisé par Moïra Dalant
en janvier 2025

Marlene Monteiro Freitas

Marlene Monteiro Freitas, a étudié la danse à P.A.R.T.S. (Bruxelles) et à la Fondation Calouste Gulbenkian (Lisbonne). Elle a travaillé avec de nombreux chorégraphes, dont Emmanuelle Huynh, Loïc Touzé, Tânia Carvalho et Boris Charmatz. Ses créations incluent, parmi d'autres, *Canine jaunâtre 3* (2024, pour le Ballet de l'Opéra national de Lyon), *LULU* (2023, avec Theater an der Wien et Wiener Festwochen – Vienne), *RI TE* (2022 ; avec Israel Galván), *ÓSS* (2022 ; pour Dançando com a Diferença – Funchal), *Bacchantes – Prélude pour une purge* (2017), *Jaguar* (2015), *(M)imosa* (2011, avec Trajal Harrell, François Chaignaud et Cecilia Bengolea), *Guintche* (2010), *A Seriedade do Animal* (2009), *Uns e Outros* (2008), *A Improbabilidade da Certeza* (2007), *Larvar* (2006), *Primeira Impressão* (2005). Le dénominateur commun de ses œuvres est l'ouverture, l'hybridité, l'impureté et l'intensité.

En 2015, elle cofonde P.OR.K, structure qui depuis produit son travail. En 2017, la pièce *Jaguar* reçoit le prix SPA Chorégraphie et elle est distinguée par le gouvernement du Cap-Vert pour son rayonnement artistique. En 2018, elle reçoit un Lion d'argent de la Biennale de Venise, en 2020, la pièce *Bacchantes* reçoit le prix de la meilleure chorégraphie internationale par les Premis de la Crítica d'Arts Escèniques de Barcelone. Elle est distinguée avec le Chanel Next Prize 2021 et le Evens Arts Prize 2021. Depuis 2020, elle est co-programmatrice de *(un)common ground*.

➔ **ET...**

CAFÉ DES IDÉES avec Marlene Monteiro Freitas
• La matinale du 5 juillet, au cloître Saint-Louis
TERRITOIRES CINÉMATOGRAPHIQUES
• Le cinéma de Pedro Costa, samedi 12 juillet à 11h au cinéma Utopia
+ [infos festival-avignon.com](#)



Interview in
english